



A VENDRE - Les caveaux dont on voit ci-dessus la gravure. Ils sont en granit, au cimetière St-Louis No 3, Avenue de l'Esplanade. Il en est qui ont une contenance de 12 grands cercueils et d'autres de 6. Chacun est distinct des autres, et tous seront vendus séparément à des prix très réduits. S'adresser à CHAS. A. ORLEANS, No 319 Rue Carondelet ou au Gardien.



Le conformateur Peyry

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nous avons l'honneur de vous annoncer qu'une branche de notre Académie Nationale de Paris, France, pour coupe de vêtements, est ouverte à la Nouvelle-Orléans, 2004 avenue St-Charles, sous la direction de Monsieur F. Guérin, le grand couturier de cette ville.

S'il est une institution dont la Nouvelle-Orléans ait besoin, c'est bien une Académie nationale de la coupe de vêtements pour hommes, femmes et enfants. Le grand succès que nous avons obtenu avec les académies établies dans les premières villes d'Europe et d'Amérique, nous fait espérer un égal succès à la Nouvelle-Orléans, attendu qu'un établissement de ce genre sera le seul en cette ville.

A l'avenir, ceux qui désireront étudier cet Art, si utile, indispensable même, ne seront plus forcés d'aller à l'étranger apprendre des coutures anciennes et surannées.

Le "Conformateur Peyry" est le système du vingtième siècle; c'est ce qu'il faut aux tailleurs pour hommes et pour femmes, aux modistes en robes et aux dames qui désirent confectionner elles-mêmes leurs vêtements.

Cette invention rivalise avec la machine à coudre quant à son utilité et toutes les personnes qui s'intéressent à la coupe, à la confection et à l'élégance des vêtements des deux sexes, trouveront ce système scientifique d'une grande valeur pour le coupeur de peu d'expérience, et d'une grande utilité pour une personne expérimentée qui, ayant obtenu succès et renommée, désire pousser son savoir jusqu'à la perfection.

Le "Conformateur Peyry" est un système d'une grande précision appliqué à la coupe des vêtements, avec ou sans coutures. Il fonctionne de deux manières; s'ajuste aux mesures prises sur la personne et se conforme à toutes les courbes et lignes du corps; s'ajuste aussi en plaçant sur la personne même et prend les contours du corps horizontalement et verticalement. Breveté en 1899, et médaillé à l'Exposition Universelle de Paris en 1900, il est donc universellement recommandé. Le système est expliqué par un livre illustré renfermant 108 différents diagrammes et dessins. Les dames et les messieurs pourront à première vue en comprendre les secrets, et quelques explications et un peu de pratique les rendront maîtres de cet art de la coupe. Des diplômes seront donnés aux élèves qui suivront un cours complet.

Nous faisons une déduction de \$15.00 à chacun des lecteurs du journal L'ABELLE qui se présenteront ou qui enverront par la poste un coupon de l'ABELLE.

Les personnes ne pouvant se rendre à l'Académie apprendront le système par correspondance.

Pour tous renseignements, s'adresser par lettre à l'inventeur, Jean B. Peyry, Post-Office Box 570, ou en personne à l'Académie, 2004 avenue St-Charles, N. O. La.

Des représentants sont demandés pour l'Amérique et l'Europe.

Boîtes d'alarmes d'incendie.

- List of fire alarm boxes including addresses like 'Douane et N. Front', 'Canal et Decatur', 'Poydras et Magasins', etc.

- Extensive list of addresses and names, likely related to the fire alarm system or other municipal services, including 'Hocher et Tchoupioulas', 'Henderson et Front', 'Race et Annonciation', etc.

D. MERCIER'S SONS advertisement with text: 'Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.'

C. LAZARD & CO., L'Id. advertisement with text: 'LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux.'

WM. FRANTZ & CO., JOAILLERS advertisement with text: 'Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage. Médailles de tous dessins en argent et en or.'

F. A. BRUNET advertisement with text: 'HORIZONS BIJOUTIER JOAILLIER. 312 RUE ROYALE. ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.'

COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL advertisement with text: 'SUCOURS A LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL DE LA NOUVELLE-ORLEANS.'

ASTHME ET CATARRHE advertisement with text: 'SOUFFRIR DE L'ASTHME, RHUMES, NEURALGIES, OPPRESSIONS. L'ASTHME ET LE CATARRHE SONT LES PLUS EFFICACES DE TOUS LES REMÈDES POUR COMBATTRE LES MALADIES DE VOIES RESPIRATOIRES.'

Feuilleton advertisement for 'L'ABELLE DE LA N. O.' featuring 'Calvaire de Femme' by Daniel Lesueur. Includes text: 'L'ENFANT' and 'UN PROPRIÉTAIRE FAROUCHE'.

Médicales aussi bien que légales, donnent à penser que le malheureux, trompé par l'obscurité, ou dans un accès de fièvre chaude, s'est emballé sur sa machine et précipité du haut du plateau dans ce véritable gouffre. Un jardinier de Louveciennes a affirmé le reconnaître. Ce serait un garde du château de la Louvette, appartenant à M. le marquis d'Alligé. Ce garde, ou plutôt ce chauffeur, car il cumulait en effet, a disparu récemment à la suite d'un accident d'automobile qui eut une fâcheuse influence sur son état mental. Une enquête est ouverte. La stupéur immobilisait Maxime d'Herquancy. Cette mort extraordinaire dans un lieu sauvage... Le fait que sa femme la connaissait vers midi - car elle n'avait reçu aucun message pendant le séjour - alors qu'on avait trouvé le corps ce matin même... "Non, je ne m'en demande pas, le comte en passant la main sur son front. Car, plus vive que le raisonnement, des images, des lucres étranges, traversaient son cerveau. Louveciennes... Gervais était allé à bas lors de la tentative, malheureusement organisée trop tard, d'enlèvement du petit garçon. Un jardinier de Louveciennes. Parent de la nonnette, peut-être... Un complot... Des gens payés... Payés par qui? Aux gages de qui? Maxime n'avait, même au plus secret de lui-même, répondre nettement... de Solange. Cependant le soupçon s'imposait violemment. Il se rappela sa femme lui réclamant le poignard de la panoplie. Il la retrouvait avec l'expression qu'elle avait en lui disant tout à l'heure. Votre complice est mort. Serait-ce possible? Trouverait-il, dans la créature de sentiment et de rêve qu'il avait si radicalement ramenée à la soumission conjugale, une adversaire capable de lutter avec lui... avec lui... et se servant des mêmes armes. Cette idée l'ébahissait tellement qu'il en oubliait presque les préoccupations, les soucis, le péril. Une curiosité passionnée, une combativité en éveil, convenaient tout ce qu'il y avait en lui de forces latentes. "Ah! nous sommes à deux de jeu. Eh bien, ça sera drôle!" murmura-t-il, avec un ricanement. Puis, ayant réfléchi avec plus de sang-froid: "Et d'abord, allons voir mon beau père. La police est plus léante que les journalistes. Je priez qu'elle n'a encore rien envoyé rue de Lille." La prévision était juste. L'enquête, dirigée d'abord vers

la Louvette, en Seine-et-Marne, n'avait pas encore atteint la résidence parisienne du marquis d'Alligé. Le soir de ce jour-là, quand le comte d'Herquancy revint sa femme qui prenait place à la table du dîner, il posa sur le délicieux visage en face de lui le regard le plus attentif, le plus chargé de considération, le plus soucieux d'atteindre la personnalité profonde, et - qui soit? - peut-être le plus admiratif, dont il l'eût jamais caressé ou scruté. Moins de deux semaines plus tard, le nouvel ambassadeur de France à Rome, avec la comtesse et leur fille, s'installait au palais Farnèse. Ce fut vers ce moment là que M. de Mirevert, le vieux collectionneur, rentra un jour chez lui, s'arrêta pour observer un spectacle inattendu dans le petit jardin précédant la maison. Un garçonnet, qui lui parut avoir quatre ans, car il était solide et bien campé, la tête nue sous une épaisse touffe de boucles rousses, les mollets nus malgré l'hiver, s'amusa dans une des allées minuscules. Ce bambin s'agita comme si fort à son jeu, qu'il ne s'aperçut pas de la présence du vieillard, planté à quelques mètres de lui. Il lançait avec adresse des billes d'agate les unes contre les autres, et changeait de place en sautant pour deux coups à la fois.

— Parbleu! Si je le vois, monsieur!... L'abus de son propriétaire valait qu'on en savourât la cocasserie. Cependant Mme Grouille abrégea ce plaisir, dont elle craignait les conséquences. Elle s'approcha, et, plus bas, expliqua à M. de Mirevert. — "Étant bien en prière à la fantaisie de ce pauvre monsieur. Tout seul qu'il est entre ces deux vieux tableaux, il s'enlève à péter, ou Jésus. Alors il lui parle comme un petit frère. C'est zigolo comme ça tout le temps. C'est zigolo de l'entendre! Je crois bien qu'il le voit, ma parole. Le collectionneur ne retourna du côté de l'enfant, qui, sans plus s'occuper de lui, avait repris son jeu. Un psychologue eût trouvé matière d'analyse dans cette imagination alambiquée, si forte chez un petit être de trois à quatre ans, et dans l'allégorie philosophique qui lui faisait se contenter de l'invention au lieu de pleurer, après la réalité. Sa puissance d'illusion dépassait la moyenne de cette faculté pourtant si étendue dans l'enfance. M. de Mirevert l'examinait en silence. Quelque chose peut-être le frappait dans l'aspect ou l'espérance de ce petit gaillard vivace. Il racla sa gorge et éclaircit sa voix avant de dire à la concierge: — Qu'est-ce qui lui a permis de jouer là? — Mais, observa Mme Grouille, cette partie du jardin tombe au rez-de-chaussée de ses tantes. — Ses tantes? — Oui, les demoiselles Cornet. — Comment! les demoiselles Cornet ont un enfant! s'écria furieusement le propriétaire. — C'est à dire qu'elles l'élèvent. — D'où leur est-il tombé? — Elles ne disent pas. M'est avis, continua la portière d'un ton confidenciel, qu'elles ont en quelque histoire de famille. Là-bas, dans leur pays, où elles gardent encore leur petite biocotte, vous savez? L'enfant leur est resté sur les bras. Ça fait pitié de les voir avec une charge pareille, vieilles comme elles sont, et pas riches... Mademoiselle Fanny trime encore à donner des leçons... A peine Mme Grouille achevait-elle sa phrase. Son interlocuteur y occupa court, rentra dans la maison et monta ses deux étages, avec une aisance qui, généralement, lui venait d'un accès de colère. On entendit sa canne qui tapait les marches. Quand il fut chez lui, il ouvrit une de ses fenêtres. Malgré le froid, on eût vu longtemps sa maigre petite figure de cire au nez fardé, et ses cheveux blancs sous sa calotte de velours, s'immobiliser là, ses yeux bleus, au regard aigu, dirigés